

'HOUKAT

5775



n°273



LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Moché reçoit les lois de la vache rousse dont les cendres permettent de purifier celui qui est entré en contact avec un défunt.

Après 40 années de tribulations dans le désert, le peuple arrive dans le désert de Sin. Myriam quitte ce monde et le peuple souffre de la soif (la source d'eau qui suivait miraculeusement les enfants d'Israël était le fait du mérite de Myriam). D.ieu demande à Moché de parler à un rocher pour lui demander de faire sortir de l'eau. Moché, que la rébellion du peuple a mis en colère, frappe le rocher. L'eau coule mais D.ieu dit à Moché que pour cette erreur, ni lui, ni Aharon n'entreront en Israël. Aharon quitte ce monde à Hor Haar et son fils, Eléazar, lui succède comme Grand Prêtre. Une nouvelle révolte éclate. Le peuple « parle contre D.ieu et Moché ».

La sanction est immédiate : des serpents venimeux attaquent les enfants d'Israël. D.ieu demande alors à Moché de placer un serpent d'airain sur un mât de sorte que celui portera son regard vers cet objet se tournera vers le ciel et par conséquent sera guéri. Le peuple échappe à d'autres dangers. Il est ainsi sauvé par miracle d'une attaque qui se prépare depuis les montagnes qu'il traverse. Les enfants d'Israël apprennent le miracle en observant la source d'eau dans laquelle le sang des assaillants qui ont été écrasés par les montagnes coule. Le peuple chante un cantique pour remercier D.ieu de ce nouveau miracle.

Moché mène le peuple dans les batailles que leur imposent Si'hon, le roi des Emoréens, et Og, le roi de Bashan, deux pays frontaliers de la terre d'Israël (à l'est du Jourdain) et qui avaient promis protection aux rois présents sur la terre de Canaan. Ces batailles emportées, les terres s'ajoutent donc à la terre d'Israël qui sera partagée entre les tribus.

Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de
M. Daniel Bentolila



UN TRÉSOR DE LA PARACHA

Être parfait comme la vache rousse

Bamidbar (19, 2) : « Ils amèneront vers toi une vache rousse parfaite »

La mitsva de la vache rousse est l'un des secrets les plus mystérieux de la Torah, dont il est impossible de chercher la raison, il faut l'accomplir comme une loi ('houka), ainsi que l'écrit le commentateur Rachi : « Le Satan et les nations du monde tourmentent les bnei Israël en leur disant : qu'est-ce que c'est que cette mitsva, et quelle logique a-t-elle ? » C'est pourquoi elle est exprimée en tant que 'houka, un décret que l'on n'a pas le droit de discuter. D'ailleurs la raison de la vache rousse n'a pas été découverte, c'est une des mitsvot qui sont impossibles à comprendre, parce que la cendre de la vache rousse rend impurs les purs et purs les impurs. Seul Moché en a connu la véritable raison, et même le roi Chelomo, qui était le plus sage de tous les hommes et connaissait toutes les sciences, n'a pas réussi à en percer le secret.

L'un des détails de la mitsva est que la vache doit être « parfaite », c'est-à-dire intégralement rousse, car si elle a deux poils noirs, elle ne peut pas servir. Le 'Hidouchei HaRim fait observer à ce propos : « On peut tirer de là une grande leçon. En ce qui concerne la perfection de la couleur de la vache rousse, deux poils suffisent à la rendre inapte, mais en ce qui concerne la perfection du juif qui a reçu la mitsva « soyez parfaits avec Hachem votre Dieu », même l'équivalent d'un seul poil suffit à l'annuler ! » Une autre raison pour laquelle la vache doit être rousse est que les péchés sont comparés à la couleur rouge, ainsi qu'il est dit : « Si vos péchés sont comme l'écarlate... s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine » (Yéchaya 1). Et la vache doit être parfaite comme Israël qui est parfait, alors que par la faute du Veau d'Or il est devenu infirme. La raison pour laquelle la vache ne peut pas servir si elle a porté le joug est une allusion au peuple d'Israël, car toute sa chute provient du fait qu'il a rejeté le joug du royaume des Cieux.

Neuf vaches ont été brûlées depuis l'époque de Moché jusqu'à la destruction du Deuxième Temple : Moché a fait la première, Ezra la deuxième, Chimon HaTsaddik en a fait deux, Yo'hanan Cohen Gadol en a fait deux. Eliahou a fait la septième. 'Hanamel l'Egyptien la huitième, et Yichmaël ben Piabi la neuvième. Le Machia'h fera la dixième vache rousse, qui viendra purifier tout Israël, rapidement et de nos jours, Amen.

PARACHA : 'HOUKAT



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 21h40 • Sortie : 23h04

Villes dans le monde

Lyon	21h16 • 22h33	Nice	20h58 • 22h12	Los Angeles	19h50 • 20h53
Marseille	21h04 • 22h17	Jerusalem	19h08 • 20h31	New-York	20h13 • 21h22
Strasbourg	21h17 • 22h41	Tel-Aviv	19h20 • 20h34	Londres	21h03 • 22h37
Toulouse	21h21 • 22h35	Bruxelles	21h42 • 23h13	Casablanca	19h26 • 20h28



Le livre du Chabbath pour toute la famille
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou www.torah-box.com



IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

Une question à deux réponses

Bamidbar (19, 2) : « Ils amèneront vers toi une vache rousse parfaite »

Le Midrach rapporte qu'un idolâtre a demandé à Rabban Yo'hanan ben Zakaï : « Cette cérémonie que vous faites avec une vache ressemble à de la sorcellerie. Vous apportez une vache et vous la brûlez, vous la réduisez en cendres, vous prenez les cendres, et l'un de vous qui est impur par contact avec un mort, on l'asperge de deux ou trois gouttes, et vous dites qu'il est purifié. Est-ce que ce n'est pas de la sorcellerie ? »

Rabbi Yo'hanan ben Zakaï lui répondit : Est-ce que jamais dans ta vie tu n'as été pris d'un esprit de folie ? Il répondit : Non. Rabbi Yo'hanan ben Zakaï lui demanda de nouveau : As-tu vu un homme qui était animé d'un esprit de folie ? Il répondit : Oui. Rabbi Yo'hanan ben Zakaï lui dit : Et qu'est-ce que vous lui faites ? Il répondit : On apporte des racines et on les fait fumer sous lui, on lance de l'eau sur l'esprit de folie et il s'enfuit.

Rabbi Yo'hanan ben Ya'akov lui dit : Que tes oreilles entendent ce que dit ta bouche ! Il en va de même de l'esprit de l'impureté, ainsi qu'il est écrit (Zekharia 13, 2) : « Je ferai passer l'esprit d'impureté de la terre. » On l'asperge de l'eau lustrale et il s'enfuit. Une fois que le non-juif fut parti, les disciples de Rabbi Yo'hanan ben Zakaï lui dirent : « Notre maître, tu as repoussé celui-là facilement, mais à nous, que répondras-tu ? » Il leur dit : « Par votre vie, ce n'est pas le mort qui rend impur ni l'eau qui purifie, mais le Saint béni soit-Il a dit : j'ai édicté une loi, j'ai décrété un décret, tu n'as pas le droit de le transgresser ! »



“ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav Mordekhai ELIAHOU



AU “HASARD” ...

Biographie : Rabbi Mechoulam Zalman Mirelch

En 5284 brilla une grande lumière chez Rabbi David Neimark à Vienne, à savoir son fils aîné Rabbi Mechoulam Zalman. Dès sa prime jeunesse, il apparut qu'il était destiné à la grandeur, et effectivement, après que le gaon auteur de Beit Hillel eut quitté la rabbanout des trois communautés de Hambourg, Altona et Windzbeke, Rabbi Mechoulam Zalman fut choisi pour prendre sa place. En arrivant dans ces villes, il fonda une grande yéchiva où des centaines de jeunes gens étudièrent la Torah. Il se fit connaître comme un grand de la génération, et un dirigeant des affaires communautaires et de l'Etat.

Il était le beau-père du grand Rabbi Tsvi Achkenazi, auteur de 'Hakham Tsvi, et ce gendre lui portait le plus grand respect. Quand il imprima Tourei Zahav avec ses remarques, il fit à son beau-père le grand honneur de signer le livre sous le nom du « gendre du grand Rav des communautés d'Altona et Hambourg, Rav Mechoulam Zalman Neimark. Il est intéressant de noter que le nom de famille était « Neimark » alors que Rabbi Mechoulam Zalman n'utilisait pas son nom de famille, mais avait commencé à se faire appeler du nom de sa mère qui s'appelait Mirel, d'où le nom de « Mirelch ». Rabbi Mechoulam Zalman vécut très âgé, jusqu'à quatrevingt trois ans, ayant déjà vu la cinquième génération. De la famille Mirelch sortirent de grands guéonim, entre autres l'auteur de Keren Eda. Le 22 Kislev 5467, il rendit son âme à son Créateur. Que son mérite nous protège.



LE RÉCIT DE LA SEMAINE

Une valise suspecte à Bologne

D'habitude la foule qui se presse dans la synagogue vers la fin de Yom Kippour est assez affamée et fatiguée et ne prête guère attention au discours du rabbin. Celui-ci organise parfois à ce moment-là une quête pour ses différentes œuvres sociales et éducatives.

Mais Rav Yoshua Binyamin Gordon avait prévu une quête différente à Encino, la communauté qu'il dirigeait en Californie : «En ce moment si précieux, le point culminant de l'année, je désire organiser une quête de Mitsvot : que chacun d'entre vous décide au plus profond de son cœur d'une Mitsva particulière qu'il s'engage à observer sérieusement à partir de maintenant !» A cet instant, il ne s'imaginait pas quels effets auraient ses paroles ! Leurs conséquences seraient ressenties jusqu'à... Bologne en Italie !

L'officier de sécurité posté à l'entrée du salon des cosmétiques à Bologne, en Italie, examina le passeport de l'homme barbu, coiffé d'un chapeau aux larges bords qui traînait une lourde valise. Sans doute bourrée d'échantillons, de flacons et de tubes, comme celles des autres exposants. Il ne pouvait pas deviner que cette lourde valise contenait un chargement bien particulier : Rav David Borenstein, l'émissaire du Rabbi de Loubavitch à Bologne, n'était ni parfumeur ni homme d'affaires ; il désirait simplement rendre service à d'autres Juifs en leur proposant des sandwichs cachères.

Ce n'est pas toujours très compliqué d'approvisionner les Juifs qui se rendent à des congrès en Italie, comme le congrès des bijoutiers à Venise : là, les organisateurs savaient que de nombreux exposants exigeaient de la nourriture cachère : là, Rav Borenstein et ses assistants n'avaient aucun mal à obtenir un stand pour proposer nourriture et boissons en conformité avec les lois de la Torah ainsi qu'un endroit convenable pour les prières.

Mais les expositions de cosmétiques ne sont pas comparables aux congrès de bijoutiers. Et la présence juive n'y est pas autant évidente. Ceci n'empêcha pas Rav Borenstein d'estimer que, certainement, des Juifs s'y trouvaient. Qu'ils revendiquent ou non leur judaïsme et leur exigence d'alimentation cachère ne devait pas le décourager : quoi qu'il arrive, il devait apporter des sandwichs cachères à ce congrès. Voici son récit :

« La foire se déroulait sur plusieurs bâtiments. Je traînais ma grosse valise de l'un à l'autre, tout en tentant de repérer des Juifs. J'écoutais des bribes de

conversation en hébreu ou avec des accents yiddish, je traquais les panneaux indiquant la nationalité des exposants et des produits, je reconnaissais des organisateurs sympathiques à qui je laissais des sandwichs au cas où...

Un jour, en sortant du bâtiment 21 pour me rendre au bâtiment 22, j'aperçus un couple qui me regardait, stupéfait.

- Puis-je vous aider ? me demanda l'homme, en hébreu.

- Non merci ! C'est moi qui veux vous aider ! leur répondis-je.

- En quoi ?

- Quelque chose me fait croire que vous avez peut-être un peu faim. N'est-ce pas ?

L'homme regarda sa femme ; il était de plus en plus étonné : «C'est incroyable !» murmura-t-il.

- Un peu faim ? Pas du tout ! Nous sommes très, très affamés !

- Alors ne perdons pas de temps. Mettons-nous un peu de côté pour ne pas gêner les autres visiteurs et je vais vous donner à manger. J'ouvris ma valise à l'écart : «Que préférez-vous ? Saucisse ? Thon ? Dinde ? Salade d'œufs durs ? Tomate salade ? Vous n'avez que l'embaras du choix !»

Mais au lieu de saisir un sandwich, l'homme saisit la main de Rav Borenstein et la secoua vigoureusement : «Merci ! Merci ! Vous êtes tout simplement un ange ! Un envoyé de D.ieu ! Non ! Vous êtes Eliahou Hanavi, le prophète Elie !»

Lui et sa femme prirent chacun un sandwich et Rav Borenstein les encouragea à en prendre d'autres pour la suite de leur séjour à Bologne.

- Un Rav avec une valise pleine de sandwichs ! Des saucisses cachères à la foire de Bologne ! Qui êtes-vous ? Que faites-vous ici ? Qu'est-ce qui vous a amené ici, précisément au moment où nous avions tant besoin de vous ?

Souriant, Rav Borenstein se présenta et expliqua le sens de ses activités à Bologne puis leur demanda leurs noms : «Je m'appelle Chlomo et voici ma femme, Chochana. Nous venons de Encino en Californie et nous sommes des spécialistes du maquillage. Nous accompagnons les stars de Hollywood partout dans le monde.

- Vous venez d'Encino ? Vous connaissez alors peut-être Rav Yoshua Gordon ? s'exclama Rav Borenstein.

- Bien sûr ! C'est le Rav de notre synagogue ! D'où le connaissez-vous ?

- Nous avons étudié ensemble à la Yechiva de Montréal et nous sommes restés très liés !

Chlomo et sa femme remercièrent encore Rav

Borenstein puis repartirent, rassasiés, continuer leurs affaires. Rav Borenstein se demandait pourquoi ils avaient été tellement heureux de le rencontrer. Bien sûr, il avait été content de rencontrer des Juifs qui avaient apprécié son initiative et sa valise lui semblait maintenant plus légère.

Quand Chlomo et son épouse furent de retour à Encino, Chlomo se rendit immédiatement chez Rav Gordon. Très ému, il lui raconta : «A la fin de Yom Kippour, vous avez demandé à chacun de prendre une bonne résolution. J'ai décidé, quant à moi, de veiller à la cacherout. Chochana s'en chargeait déjà auparavant à la maison mais nous n'étions pas trop regardants quand nous mangions à l'extérieur. Nous voyageons souvent et la cacherout n'est pas toujours facile, ou même possible, dans certains pays. Cependant j'étais décidé à franchir le pas. Nous avons observé scrupuleusement cette décision jusqu'à ce que nous soyons arrivés à Bologne. Cependant, à l'hôtel, pas de petit déjeuner cachère, pas de déjeuner cachère... Dans les bâtiments du congrès, les stands non-cachères étaient nombreux et si appétissants... Les odeurs se faisaient de plus en plus tentantes. Mais une décision est une décision ! Une bouteille de soda nous permit de calmer un peu nos estomacs. Mais ce n'était pas une solution ! Je dois vous avouer, Rav Gordon, que mon repas préféré, c'est la charcuterie. Les odeurs se faisaient de plus en plus tentantes. Nous avions de plus en plus faim et nous commençons à nous poser des questions : est-ce que vraiment le bon D.ieu se préoccupe de savoir si une fois nous ne mangeons pas cachère ? Nous n'avons pas le choix. Peut-être même que le Rav qui nous a encouragés à manger cachère comprendrait. Nous ne sommes ni à Tel-Aviv, ni à New York !

Nous étions de plus en plus faibles, les odeurs se répandaient de plus en plus fortement et soudain, venu on ne sait d'où, un Rav est apparu avec une valise pleine de sandwichs. De plus, c'est un de vos amis. Rav Gordon ! Nous avons été témoins d'un miracle ! Grâce à vous, nous nous sommes engagés pour une campagne du Rabbi — la cacherout — et c'est le Rabbi qui nous a envoyé son émissaire avec de la nourriture cachère. Juste au moment où nous allions céder à la tentation. Merci Rav Gordon ! Merci Rabbi !

Traduit par Feiga Lubecki

La sidra de la semaine



UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

Brakha pour faire sortir Chabbath (Rav Freddy ELBAZE)

Quelle est la Brakha qui fait sortir Chabbath si on ne peut pas faire Havdala tout de suite ?

Il est évident que Chabbath sort avec l'apparition des trois étoiles.

Pour pouvoir faire des Mélahot, il faut en plus faire la Havdala. Si on a dit "Ata 'Honantanou" dans la 'Amida, cela est suffisant, sinon, il suffit de dire les mots "Baroukh Hamavdil Bèn Kodech Lé'hol".



PERLE HASSIDIQUE

« Si tu sèmes l'empressement, tu récolteras le regret ! »

(Rav Avraham Yigal)

QUIZZ PARACHA

1. Pourquoi la loi sur la vache rousse est-elle appelée « 'houka » (décret) ?
2. Un homme meurt dans une tente! Qu'arrive-t-il aux ustensiles en métal bien fermés (couvercles bien attachés) présents dans la tente ? Et aux ustensiles en terre cuite bien fermés ?
3. Pourquoi Moshé frappa le rocher de son bâton une seconde fois ?

1. C'est pour indiquer que c'est un décret émanant de D. dont le sens nous échappe et qu'on n'a pas le droit de remettre en question.
 2. Les ustensiles en métal sont impurs pendant sept jours, même s'ils sont fermés. Les ustensiles en terre restent purs.
 3. Car il n'avait laissé s'écouler, la première fois, que des gouttes, Hachem n'ayant pas ordonné de frapper le rocher mais de lui parler.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org



Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com